consentement eur, et vexoit is les esprits. es émissaires. iens, ouvriers les principales bert, par l'aeur ainsi dire, attaqué. Une roi et ses fils rile, avec ses dans des foris la Suède en

ainé.

rèrent le titre; la célèbre ase traité qui y mar. Ce traité : 1°. que les Vorwége, n'ausi alternativepuvé dans une rque partagera royaumes, et pas à l'autre. vera ses lois, ujets de l'un ne rge ni dignité. er coup-d'æil, spérience, qui imprime le sceau de l'estime aux résolutions des hommes, a fait connoître les vices de cette convention, laquelle a été pour ces trois royaumes une source de guerres qui ont duré un siècle.

Marguerite avoit changé pour Éric, en Danemarck et en Norwège, le titre de son successeur en celui de roi avec elle. Elle fit de même en Suède. Son autorité y étoit si bien affermie, qu'elle ne craignit pas de rendre la liberté à son neveu. Albert, ayant perdu son fils pendant sa captivité, ne se soucia pas de conserver une couronne qu'il ne pouvoit transmettre à ses successeurs directs. Il accepta les avantages que Marguerite lui fit pour vivre en simple particulier.

Cette princesse s'appliqua sans relâche au gouvernement de ses trois royaumes, qu'elle rendit florissans. Commerce, finances, armée, marine, lois civiles et criminelles, il n'y a aucun point d'administration pour lequel elle n'ait fait des règlemens utiles. On l'a nommée la Sémiramis du Nord. Si l'on en croit quelques historiens, ce nom seroit autant une satire qu'un éloge, parce qu'à l'exemple de la reine de Babylone, elle se livra à ses passions. Les grandes reines doivent s'attendre à ces ombres qui font supporter aux yeux jaloux l'éclat de leur gloire.

[1412.] Éric X, déjà roi par la mort de sa bienfaitrice, occupa seul le trône. Jamais prince n'y monta avec de plus grands applaudissemens. Qui cût prévu qu'avant sa mort il en descendroit avec honte? Il se conduisit aussi imprudemment avec